

CHASSE DU 7 NOVEMBRE 1976

Forêt d'Amboise. Rendez-vous à 10 heures à la Janvrie - Temps de chasse humide.

Les maître d'équipage décident d'attaquer à la brisée de Roland qui donne un cerf seul près du Chêne des Six Allées. Les rapprocheurs lancent aussitôt un très bon cerf dix cors qui se livre de suite aux chiens. Au nez des chiens, il bute à la petite Allée de Chisseau et saute Gilbourgeon, le goudron de Jumeau et se rase près du Chatelier. Relancé, il fait tête sur la Bizellerie et recule dans les chiens. Pendant près d'une demi-heure, il se fait ainsi chasser, faisant les chemins, se rasant, se faisant relancer.

La meute découplée ne change en rien sa façon de se conduire et il faudra que Monsieur Pasquet le fouaille au saut de l'allée pour qu'il daigne prendre un parti. Saute la Bizellerie, le Chêne Napoléon et prend l'eau au Grand Jumeau, salué par un concert de trompes et de cris. La meute le force à prendre un parti par le Bois du Trouin, saute la Commanderie, longe la route de Montrichard, saute la Jacquelière, repasse la Commanderie, l'Allée Neuve qu'il ressaute immédiatement.

La meute est folle, il passe de nouveau la Jacquelière et rentre au Grand Jumeau par les maisons de pêche, sort de l'eau à la Haie et perce sur le Chêne des Six Allées, passe Gilbourgeon et saute l'Allée de Jumeau. Le Gaz, la Commanderie, refuse la route de Montrichard et descend le Petit Jumeau à sec, passe les Gerbaudières et se fait chasser dans le Bois du Trouin. La meute est pressante. Le cerf saute la route de Montrichard et longe le cailloutis de Trussautier, passe la Bouverie et se forlonge enfin. Il débuche à la plaine de Souvigny et recule aussitôt.

La chasse monte au Bois Rond et saute la route de Souvigny pour prendre la corne de plaine, rembuche dans la Houdrière. Les chiens chassent lentement jusqu'à la plaine reculent et relancent le cerf qui perce sur le Plessis. Les chiens le chargent très fort et l'obligent à tenir les abois près de la route de Souvigny. Il est servi par Roland après 4 heures de chasse fine. Curée à la Janvrie. Les honneurs à Mademoiselle Jeanne Mussat.